EDITORIAL (Voix plurielles 7.2)

Chères lectrices, chers lecteurs,

Violentes prisons, encyclopédisme de l'imaginaire, pornographie à contre cœur et autobiographie bédéiste, quatre sujets fort différents traités dans les articles de ce numéro de *Voix plurielles*. Eclectisme et aucun unisson donc, mais des œuvres aussi fascinantes les unes que les autres signées par des écrivains et artistes contemporains, Philippe Claudel, Réjean Ducharme, Marie Nimier et Marjane Satrapi. Dans l'ensemble, les travaux ici présentés donnent une énorme envie de lire les ouvrages étudiés – depuis, par exemple, *Petite fabrique des rêves et des réalités* (2008), qui contient le scénario du film *Il y a longtemps que je t'aime* de Claudel et *Gros mots* (1999) de Ducharme jusqu'à *La nouvelle pornographique* (2000) de Nimier et *Persepolis* (2007) de Satrapi – non seulement en raison des thèmes explorés, mais aussi car ils mettent en évidence / en fiction le métier d'écrivain et sa connaissance du fait littéraire.

Une place a également été accordée à une étude linguistique des injures racistes. J'ai hésité à faire figurer ce travail dans *Voix plurielles*. En effet, il se pose une petite question de conscience : pourquoi livrer à Internet, c'est-à-dire à tout le monde, un document qui recense une longue liste de mots à ne pas utiliser, surtout lorsque la revue en question, comme son titre l'indique, est ouverte aux voix les plus diverses des pays et cultures francophones et, en conséquence, attachée à leur respect ? Cela pourrait mener à de longues discussions. Et ça a été le cas, avec l'auteur de l'article qui s'est engagé à prendre distinctement distance de tout ce ramassis d'insultes, ce qu'il a fait et ce à quoi je me joins.

Attention, lecture...

Catherine Parayre, Université Brock